



*** Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean *
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John**

*** LETTRE N° 243 + 12 Mai 2018 ***

« Dire que la source d'eau vive est empoisonnée, c'est se condamner à mourir de soif.

Si l'Esprit est nié comme puissance de vie,

la source du pardon et de la réalisation spirituelle est coupée :

Nul ne peut être pardonné s'il ne demande le pardon. Nul n'est pardonné contre son gré. Gb



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr**

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard oasj.

LES MANUSCRITS MEDIEVAUX

Que sont les manuscrits médiévaux ? Doit-on les considérer comme des livres ou comme autre chose ? Ce sont des **livres écrits à la main (en latin : manu=main ; scriptus=écrire)**. Ils ne sont pas imprimés. Ce n'était pas facile de produire un tel ouvrage constitué de supports en peaux d'animaux traitées spécifiquement ou des parchemins étaient coupés, empilés et pliés en deux afin de former des assemblages. Après avoir statué, un scribe écrivait le texte et des artistes décoraient et illuminaient les pages. Arrangés en séquence, les assemblages étaient ensuite cousus puis enfilés à travers les chenaux dans des planches de bois, afin de constituer les couvertures avant et arrière de la reliure.

On imagine toujours des moines travaillant dur pour créer des manuscrits médiévaux. C'est le cas en partie seulement. Avant 1200, les manuscrits médiévaux étaient confectionnés dans les monastères par les moines et quelques nonnes qui étaient scribes et artistes travaillant au service de Dieu. Après 1200, avec l'émergence des villes et l'arrivée de l'économie fiduciaire, la production s'est déplacée vers le centre-ville. Des villes comme Paris, Oxford et Florence avaient des professionnels spécialisés dans le commerce de livres (scribes, artistes, maisons d'édition) qui appartenaient aux guildes et qui étaient payés pour leur travail.

La période médiévale s'étend du Ve siècle au XVe siècle. **Les manuscrits de cette période ont survécu jusqu'à nos jours car les parchemins sont beaucoup plus robustes que le papier que nous utilisons aujourd'hui.** Les ingrédients naturels de l'encre et des pigments étaient des minéraux ou végétaux résistants au temps. Conservés fermés et à l'abri de la lumière, les textes et peintures des manuscrits médiévaux étaient très bien protégés des éléments extérieurs. Confectionnés pour durer, ces manuscrits étaient précieux.

Les hommes d'Eglise, les femmes, la royauté ainsi que les aristocrates, mais aussi vers la fin du Moyen-âge des personnes plus ordinaires comme des médecins, des avocats, des instituteurs et même des commerçants, savaient lire et possédaient des livres. Si une image vaut mieux que mille mots il est possible que certaines personnes qui possédaient des manuscrits médiévaux les admiraient juste pour leurs belles images. C'est toujours le cas aujourd'hui, car seuls les spécialistes savent encore déchiffrer ces ouvrages.

Si un manuscrit appartenait à un monastère, il y restait pendant des décennies, sinon il était légué de génération en génération comme héritage familial. Il est très rare de trouver un manuscrit où la chaîne de propriété est brisée, mais cela arrive. Les signatures et annotations au sein du manuscrit nous permettent souvent d'en savoir davantage sur la vie de l'ouvrage.

Les manuscrits médiévaux n'étaient pas toujours rédigés en latin. Cependant, le latin est la langue que nous trouvons le plus souvent dans ces documents, car c'était la langue de l'Église et des études supérieures. Mais vous pouvez aussi trouver des manuscrits médiévaux contenant des histoires, des traités, des poèmes (et même quelques prières et écrits pieux) rédigés dans des langues vernaculaires comme le français, l'anglais, l'allemand, le néerlandais, l'italien et l'espagnol de l'époque médiévale. Les textes originaux, surtout en ce qui concerne le domaine religieux, étaient recopiés avec une rigoureuse exactitude. La moindre faute de rédaction entraînait soit l'effacement de l'erreur par grattage du parchemin, soit la destruction complète du feuillet concerné.

Les manuscrits les plus anciens connus, sont des fragments des **Rouleaux de la Mer Morte de Qumran** (Dead Sea Scrolls). Datant de l'époque de Jésus Christ, c'est la découverte archéologique la plus célèbre. Nous pouvons également citer les Liesborn Gospels, un manuscrit de 980 qui provenait d'une abbaye en Westphalie et qui a été acheté par le gouvernement allemand en 2017 pour 3 millions d'euros afin que l'œuvre retourne au musée de l'abbaye.

Le terme « enluminure » vient du verbe latin « illuminare », voulant dire éclairer, mettre en lumière. Un manuscrit enluminé est celui dont les pages brillent avec des décorations dorées et de couleurs vives.

Pour créer une enluminure, qui pouvait être une initiale, un bord de page ou une image sur toute la page, l'artiste partait généralement d'un simple dessin à l'encre, ajoutait une feuille dorée et remplissait les contours avec de la peinture. Les teintes riches de la peinture proviennent d'une variété de sources, y compris des minéraux broyés (comme l'azurite ou le lapis-lazuli) et des extraits de plantes.

Les dorures des enluminures attirent l'attention. **Les artistes utilisaient de vraies feuilles d'or lors de la réalisation de manuscrits.** L'or des feuilles était battu très finement, puis collé sur la page avec de l'argile ou du gesso (un mélange de colle animale, de craie et de pigment blanc). Utilisant la dent d'un loup ou d'un chien, l'artiste polissait l'or jusqu'à ce qu'il brille de mille feux. Les artistes ont également utilisé de l'or (ou de l'or liquide) composé de particules d'or retenues en suspension afin de pouvoir les peindre directement sur la page. Parmi les plus célèbres éditeurs de manuscrits, on trouve les frères Limbourg (ayant réalisé les Très Riches Heures), Jan Van Eyck (qui a produit Turin Milan Hours), Albrecht Dürer (créateur du Livre de Prières de l'Empereur Maximilien). Il y a aussi le Da Vinci Code (avec des dessins et non des enluminures).

Un autre terme important est « Livre d'Heures ». Ces Livres d'Heures tirent leur nom de la disposition des prières à l'intérieur du livre prévue pour la récitation durant les « heures » de la journée, et ils se concentrent sur l'histoire de la Vierge Marie et la vie du Christ. Le Livre d'Heures a été le premier texte lu dans toute l'Europe par tous à tous les niveaux d'alphabétisation. Ses mots ont atteint un public énorme, plus que n'importe quel autre texte écrit. C'était le livre dont on enseignait la lecture aux enfants du Moyen-Âge. C'était un texte que la plupart des gens connaissaient par coeur. C'était un livre d'images, à l'époque et aujourd'hui encore. Parmi les exemples d'ouvrages de luxe les plus connus, citons « **Très Riches Heures pour Jean, duc de Berry.** » Encore aujourd'hui, il y a plus de Livres d'Heures en circulation que tout autre type de manuscrit médiéval.

L'enseignement du Christianisme semble être le sujet principal des manuscrits médiévaux en Europe, mais d'autres sujets étaient abordés dans ces manuscrits. Les sept arts libéraux : la grammaire, la rhétorique, la logique, la géométrie, l'arithmétique, la musique et l'astronomie.

Gb+



Manuscrit médiéval en latin, illuminé sur parchemin. Allemagne entre 1240 et 1260





Question : **Peut-on comprendre les dérives que l'Islam semble manifester, comme par exemple le Salafisme ?**

Réponse du Père Gérard : *On peut tout comprendre, mais on ne peut pas tout accepter.* De plus, lorsqu'on aborde le problème de l'Islam il ne faut pas perdre de vue qu'il est impossible de le considérer seulement sous l'angle religieux, mais qu'il faut également voir ses aspects politiques et sociaux. Penser que l'Histoire pourrait nous donner la clé de ce qu'est le « véritable islam » est très naïf.

L'Islam, c'est ce que croient les musulmans dans leur diversité. C'est-à-dire qu'il est aussi erroné de le limiter à une religion violente qu'à en faire une religion de paix et d'amour.

Le problème de ces deux aspects, violence ou paix, est qu'ils ne répondent pas à la question « qu'est-ce que l'Islam ? » Cette religion ne peut pas être regardée superficiellement, car son histoire est plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, on ne peut rien comprendre à ce mouvement religieux, si on l'analyse à partir du schéma du « siècle des lumières », selon lequel il y aurait un monde religieux obscurantiste, puis arriverait « la raison » à laquelle la religion pourrait éventuellement s'adapter pour devenir plus tolérante et ouverte. La sanglante Révolution française, issue des Lumières, nous a montré effectivement de quel côté était la tolérance...

C'est une erreur de croire que le **mouvement salafiste** qui prône un retour aux valeurs fondamentales et rompt avec la tradition, va peu à peu s'adapter à la modernité. **En fait, le Salafisme est un mouvement musulman moderne**, né au moment où la société islamique traditionnelle a été mise en crise par la modernité occidentale qui a perturbé son fonctionnement. Face à ce problème d'inadaptation, des réformateurs ont estimé nécessaire de **revenir à un islam originel**, en rupture avec des siècles de tradition. Étant un produit du monde moderne, le Salafisme donne des réponses à toutes les questions posées par notre civilisation occidentale (droits de l'homme, égalité des sexes, démocratie, etc.) là où l'islam traditionnel est démuné.

On peut parler de schizophrénie à propos du salafisme, mais on peut aussi parler de souffrance, car il faut savoir que pendant des siècles, les musulmans ont vécu avec la certitude de professer la religion qui parachevait le judaïsme et le christianisme. Ils

pensaient vivre la religion la plus moderne et la plus achevée. Cela était rendu possible par l'avance culturelle du monde musulman dans les domaines des mathématiques, de la médecine, de la philosophie, et cela jusque vers le XIIe siècle.

Aujourd'hui, les musulmans sont déchirés. Ils croient toujours avoir la religion la plus moderne et ils se sentent, en politique et dans le social, la lanterne rouge du monde. En économie, le pétrole est une bénédiction, mais s'enrichir sans travailler se paie cher quelques décennies plus tard. Certains propagandistes musulmans se consolent en prétendant que tout est dans le Coran : l'atome, les microbes, Darwin ; ils prétendent même que le Prophète a inventé la démocratie... Il faut percevoir ce qui est vécu par les musulmans comme une frustration et une souffrance pour comprendre que la naissance tardive du Salafisme est en fait une vengeance et une revanche sur l'Occident.

Un jeu de miroirs s'est instauré entre le monde musulman et l'Occident. **Une partie du monde occidental se sent menacé par l'islam dans son être même et dans sa survie.** Mais la même chose existe dans le monde musulman, en particulier arabe, où la société traditionnelle a été bouleversée au contact de la civilisation occidentale, de la société industrielle de consommation et de la libéralisation des mœurs. **Les interventions militaires au Moyen-Orient donnent aux musulmans le sentiment que la chrétienté est toujours conquérante.** Ils ne peuvent pas concevoir que vu de la France, l'islam pourrait également paraître conquérant. On voit ici à quel point il existe une ignorance réciproque des uns et des autres.

Nous connaissons peu l'histoire de l'islam, en revanche les musulmans lisent le Coran qui explique ce que sont le judaïsme et le christianisme, mais sans pour autant avoir envie d'entamer un dialogue de tolérance ou de cohabitation. Le musulman cherche à convertir le monde entier à l'islam. D'ailleurs le Prophète l'a dit, tout homme sur la surface de la terre naît musulman, même s'il n'en sait rien et même s'il appartient à une autre culture. Convertir un chrétien est en fait le ramener dans la seule religion valide, l'islam.

Ainsi le salafisme s'est imposé récemment comme une référence majeure dans le monde musulman. **Lorsque les occidentaux parlent de l'existence possible d'un islam modéré, ils servent la cause du Salafisme,** car on pourrait comprendre ainsi que plus on devient un bon musulman et plus on devient salafiste. Le salafisme n'est pas un surplus d'Islam ; c'est une manière d'être musulman qui n'est ni plus ni moins islamique qu'une autre.





PROPHETIE

« Je vois et je sais.

**Mes yeux découvrent dans le Ciel ce qui sera
et je franchis le temps d'un seul pas.**

Une main me guide vers ce que vous ne voyez ni ne savez.

Mille ans auront passé et Jérusalem ne sera plus la ville des Croisés du Christ.

**Le sable aura enfoui sous ses grains les murailles de nos châteaux,
nos armures et nos os. Il aura étouffé nos voix et nos prières.**

**Mille ans auront passé depuis le temps que nous vivons
et les fiefs se seront partout rassemblés
en de grands royaumes et de vastes empires.**

**Des guerres aussi nombreuses que les mailles de la cotte
que portent les Chevaliers de l'Ordre se seront entrecroisées,
défaisant les royaumes et les empires, en tissant d'autres.**

**Mille ans auront passé et l'Homme aura visité le fond des mers et des cieux,
et il sera comme une étoile au firmament.**

**Il aura acquis la puissance du Soleil et se prendra pour Dieu,
bâtissant sur l'immense Terre mille tours de Babel.**

Jehan de Vézelay. Chevalier du Temple. 1099.